

Affaire suivie par

Poste

Référence

56, rue des Francs-Bourgeois
75141 Paris Cedex 03
France

Téléphone 01 40 27
Télécopie 01 40 27

Découverte du tombeau de saint Jacques le Majeur et début du pèlerinage à Compostelle

813

Commémorer en France le 1200^e anniversaire de la découverte du tombeau de saint Jacques à Compostelle prend tout son sens si l'on considère qu'aujourd'hui notre territoire est traversé de « Chemins de Saint-Jacques de Compostelle », tracés dans les années 1970 mais inscrits par l'UNESCO sur la liste du Patrimoine mondial. Le sanctuaire galicien attire chaque année un nombre impressionnant de pèlerins (ce terme englobant tous ceux qui parcourent ces chemins, quel que soit leur moyen de locomotion) et répond à un besoin réel de la société. Cette année donne l'occasion de faire le point sur cette forme de quête spirituelle, d'en mesurer l'impact sur l'économie et la mise en valeur du patrimoine. Les chemins pourront également être étudiés comme laboratoire d'expérimentation de nouvelles relations sociales, d'interculturalité, voire même de santé publique. Occasion aussi de procéder à une relecture de l'Histoire, intimement liée à la légende, et de reconsidérer la manière de la présenter à ceux qui se mettent en route, ou rêvent de le faire. À juste titre Compostelle fait rêver. Mais le respect dû aux pèlerins impose de ne pas faire mentir l'Histoire et de conserver leur magie aux mythes anciens, sans se croire obligé d'en créer de nouveaux.

L'Église a inventé en Galice un tombeau pour Jacques le Majeur mais seule la foi des fidèles a pu donner corps à ces reliques. Cette foi ne justifie pas pour autant toutes les idées fausses circulant à propos de Compostelle, réfutées par les recherches des trente dernières années. L'imaginaire pèlerin d'aujourd'hui peut s'enrichir de récits de pèlerins réels des temps anciens et des légendes locales relatives à saint Jacques, dorénavant disponibles.

En outre, cette commémoration offre au public une approche de l'histoire politique de Compostelle. Car c'est bien d'histoire politique que traite, au XII^e siècle, la *Chronique de Turpin* lorsqu'elle relate comment Charlemagne, sollicité par saint Jacques en personne, est parti délivrer son tombeau. Reconnue comme véridique dans toute l'Europe, elle fut incluse dans l'Histoire officielle de la France et a fourni la base de l'ornementation du sceptre des rois de France utilisé de Charles V à Charles X. Authentifiant la présence du corps du saint à Compostelle, elle a fait connaître ce sanctuaire et donné l'empereur

en exemple aux chevaliers invités à s'engager sous la bannière de saint Jacques Matamore. La mort de Charlemagne en 814 au lendemain du pèlerinage que la légende lui attribue permet de choisir 813 comme date symbolique de la découverte du tombeau.

Mais l'histoire politique ne s'est pas arrêtée pas avec la *Reconquista*. Jusqu'à l'époque contemporaine, l'épée de saint Jacques a été mobilisée pour soutenir des combats plus ou moins justes. Ce sont aussi des actes politiques, l'appel de Jean-Paul II en 1982 à retrouver les racines chrétiennes de l'Europe, la décision du Conseil de l'Europe de faire des chemins de Compostelle le premier Itinéraire culturel européen (1987) puis leur inscription au Patrimoine mondial (1993 en Espagne et 1998 en France) qui ont fait de Compostelle l'archétype des pèlerinages médiévaux et, au-delà, le symbole d'un peuple en marche.

Denise Péricard-Méa
chercheur associé au LAMOP
fondation David Parou-saint Jacques

Notice : 2.695 signes fait le 29 mai 2012